

Sœur Monique Chagnon, fdl.
Col. 3, 12-17
Jean 4. 7,9, 10-11,14-15

Chère sœur Monique, tu nous réunis, aujourd'hui, avec tes consœurs Filles de la Sagesse, avec ta parenté et tes ami(e)s. Tu nous réunis aussi avec plusieurs personnes absentes physiquement mais présentes d'esprit et de cœur, des personnes que tu as aidé de différentes manières et qui sont dans la peine à la nouvelle de ton départ parmi nous.

Tu nous réunis, en ce mi-temps du carême, pour célébrer déjà ta Pâques, c'est à dire, ton passage de la souffrance et de la mort à une autre vie, cette fois-ci, une vie face à face avec le Dieu d'Amour, un Dieu Providence, un Père plein de tendresse, un Amour qui t'attend les bras ouverts.

La mort est un événement triste mais en même temps plein d'espérance. Nous croyons dans la foi que notre vie sur terre n'est pas détruite, bien au contraire, cette vie est transformée et lorsque prend fin notre séjour sur terre une demeure éternelle nous attend déjà dans les cieux.

Chère sœur Monique, durant ta vie terrestre, tu as répondu à une vocation spéciale, de vivre en plénitude les engagements de ton baptême comme religieuse consacrée Fille de la Sagesse.

C'est ainsi que ta vie fut avant tout une vie de recherche et de désir profond de la Sagesse. Comme St Louis-Marie de Montfort, et comme la Bienheureuse Marie Louise de Jésus, tu pouvais dire : « *Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, j'ai taché de l'avoir pour épouse.* » (ASE 54)

Cette Sagesse, Éternelle et Incarnée, Jésus Christ, tu l'as recherché par un désir passionné, par une prière ardente et continue, par une ascèse spirituelle et surtout par une tendre et véritable dévotion à la Vierge Marie, Mère, Maîtresse et Trône de la Divine Sagesse.

Comme l'écrit Montfort : « Oh! Qu'une âme qui a gagné les bonnes grâces de Marie est heureuse ! Elle se doit tenir comme assurée de posséder bientôt la Sagesse; car, comme Marie aime ceux et celles qui l'aiment, elle leur communique ses biens à pleines mains, et le bien infini, dans lequel tous les autres sont renfermés, Jésus, le fruit de son sein. » (ASE 206)

Comme femme consacrée au Christ Sagesse par Marie, tu prenais comme inspiration quotidienne les attitudes spirituelles de la Vierge Marie, surtout son écoute attentive de la Parole de Dieu et la mise en pratique de cette même Parole.

En ce sens, que nous dit la première lecture de la Parole de Dieu, extraite de la lettre de saint Paul aux Colossiens ?

Cette Parole de Dieu nous donne comme une biographie spirituelle de toi, une biographie écrite pour ainsi dire avec le doigt de Dieu. Je me limite à quelques extraits.

Qui mieux que toi, sœur Monique a vécu à plein cette parole de Dieu que nous venons de proclamer : «Tu étais cette élue de Dieu, sainte et bien-aimée ». Tu as voulu répondre à cet amour privilégié de Dieu à ton égard, par l'offrande amoureuse de ta vie religieuse consacrée comme Fille de la Sagesse.

Comme nous demande saint Paul dans le même texte : « tu t'es revêtue d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience» et «par-dessus toutes ces choses tu as revêtu la charité qui est le lien de la perfection».

Tu comprenais très bien l'exhortation suivante de Paul : «Que la Parole de Dieu habite parmi vous abondamment : instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.»

Que nous dit maintenant la page d'évangile au sujet de la Samaritaine ?

Je présume que c'est un texte que tu as souvent médité et approfondi, un texte qui te parlait au cœur. C'est l'expérience de ta rencontre amoureuse avec le Christ.

« Si tu connaissais le don de Dieu».

Quel est ce don ? C'est avant tout ta vie comme personne baptisée, cette plongée dans l'amour trinitaire. Cet amour trinitaire, c'est un Père providence, plein de tendresse. Comme le chantait le Père de Montfort, tu pouvais dire : « Dieu seul est ma tendresse. Dieu seul est mon soutien. Dieu seul est tout mon bien. Ma vie et ma richesse. Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits» (Cant.52, 11)

Cet amour trinitaire, c'est le Fils, doux et humble de cœur, qui te fait participer à sa filiation divine.

Cet amour trinitaire, c'est la personne Amour, l'Esprit-Saint en toi, un amour qui donne, un amour qui se donne et un amour qui pardonne.

« Si tu connaissais le don de Dieu»,

Quel est ce don ? C'est la présence aimante de la Vierge Marie dans ton cheminement spirituel..

Des milliers et des milliers de fois, tu invoquais Marie-Médiatrice, en méditant les mystères du Christ avec elle, dans la récitation de ton chapelet : priez pour nous, maintenant...dans nos joies et nos peines, et à l'heure de notre mort. Je suis certain que la Vierge Marie était à ton chevet au moment de ton décès pour te conduire elle-même dans les joies de l'éternité.

«Si tu connaissais le don de Dieu».

Quel est ce don ? C'est une eau vive, symbole selon saint Jean, de l'Esprit Saint en nous. «Cette eau que je lui donnerai deviendra en elle, nous dit le Seigneur dans l'évangile choisie aujourd'hui, une source jaillissant en vie éternelle.»

Voilà ce qui nous reconforte, sœur Monique, dans la tristesse de ton décès, ton départ d'entre nous, n'est pas la fin d'une vie mais la continuité d'une vie en plénitude, une vie où il n'y a plus de pleurs et de souffrances, une vie de bonheur sans fin, une vie de lumière et de beauté, une vie dans la communion des saints et des saintes.

Dans la vision béatifique, nous savons que tu es toujours présente et vivante avec nous, nous savons que dans cette vision de Dieu, tu peux nous voir et nous aider que tu continue toujours à nous aimer d'avantage.

Sœur Monique, merci pour ce que tu as été et sera encore pour chacun et chacune de nous.

Que ton témoignage de vie comme Fille de la Sagesse soit notre inspiration!
Amen.

Claude Sigouin, s.m.m.

Le 20 mars 2012